

Moku Hanga Nishiki-e : Manuel

technique d'impression traditionnel Japonais,
gravure sur bois imprimés avec couleurs d'aquarelles.

Par Thomas Hallon Hallbert



Image par Hosoki Toshikazu, 1879 : "Production des tirages colorées de gravure sur bois".

L'une des particularités du Moku Hanga Nishiki-e est l'utilisation de l'eau dans le processus d'impression. La planche de bois et le papier sont humidifiés et les couleurs sont solubles dans l'eau. Une autre particularité est l'utilisation de l'outil à main "baren" pour l'impression, pas besoin d'avoir une presse. L'ensemble de l'atelier pourrait facilement être transporté dans une valise ordinaire.

Le bois

Du bois différent pourrait être utilisé pour les gravures. Les gravures japonaises traditionnelles utilisaient du bois de merisier sauvage. Dans mes ateliers, nous utiliserons du bois de tilleul qui est plus doux que le merisier et facile à graver dans toutes les directions. Vous pouvez utiliser d'autres bois, à l'exception des essences résineuses et grasses, etc. Il s'agit simplement de ramasser le bois que vous avez trouvé et de l'essayer. Ça peut être une rencontre amicale, peut-être pas, mais cela ajoutera à votre expérience et développement de vos compétences et expressions.

La plaque de bois doit être poncée très finement et de manière lisse, et avoir une épaisseur de 2 à 3 cm du bloc est préférable.



Une planche de tilleul gravé.

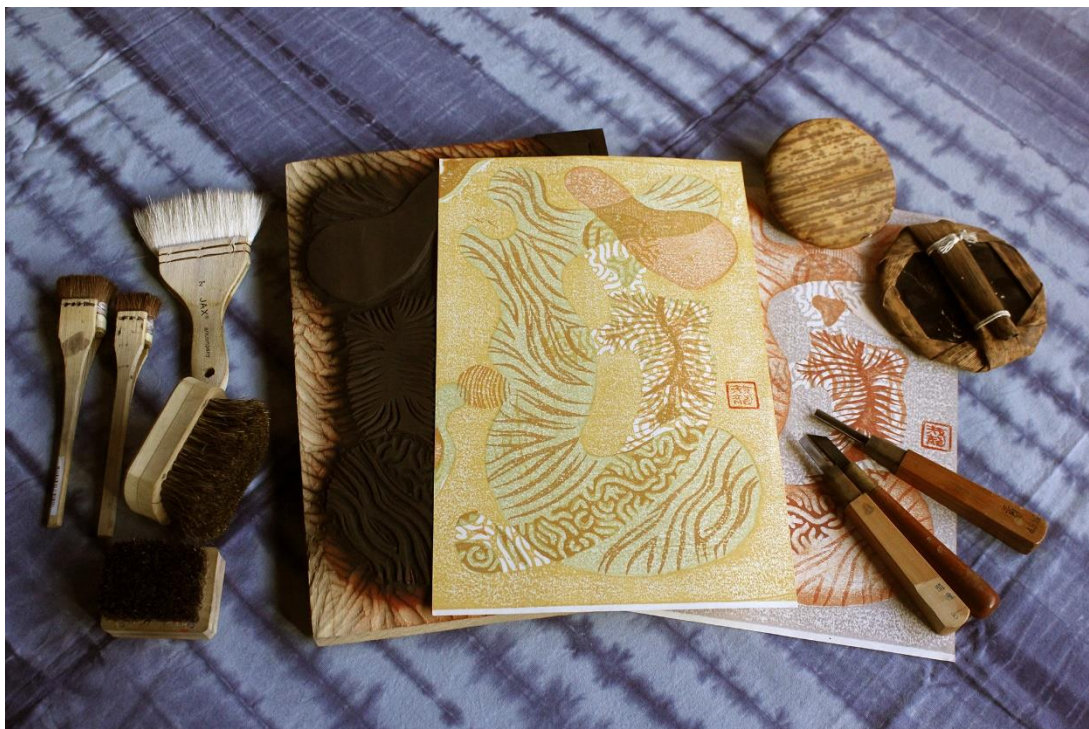
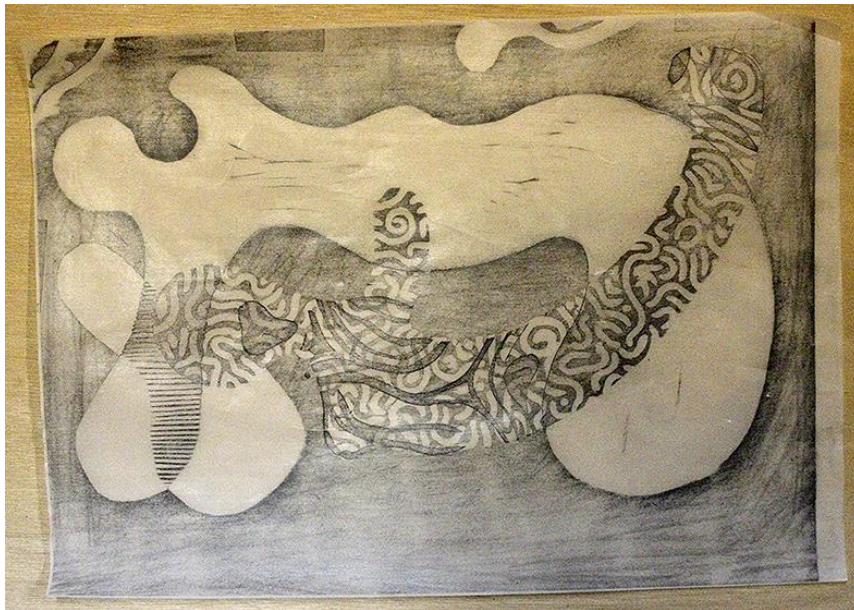


Les planches de tilleul poli à la main à gauche et sortis de la raboteuse à droite.

Vos projets

Préparer l'image de projet pour la gravure est comme la plupart des autres projets de gravure. Si c'est important, vous devez envisager de renverser l'image. Et comme tout dessin n'apparaît jamais comme la gravure, il n'est donc pas absolument nécessaire d'être trop détaillé, surtout lorsque nous commençons à peine à nous familiariser avec cette technique.

À la manière japonaise traditionnelle, dans la passée, une personne créait l'image, une autre gravait et une troisième imprimait et en suite un éditeur le distribuait. Nous allons tout faire en une seule personne. La manière traditionnelle de transférer une image créée sur papier consistait à coller le dessin, face contre la planche, avec de la colle de riz ou de blé. Ensuite, le verso du papier a été humidifié et frotté le plus près possible du dessin avant de procéder à la gravure. Même l'huile de sésame a été utilisée pour rendre le papier plus transparent. Nous utiliserons du papier carbone pour transférer le dessin sur la planche.



Les outils de la gravure

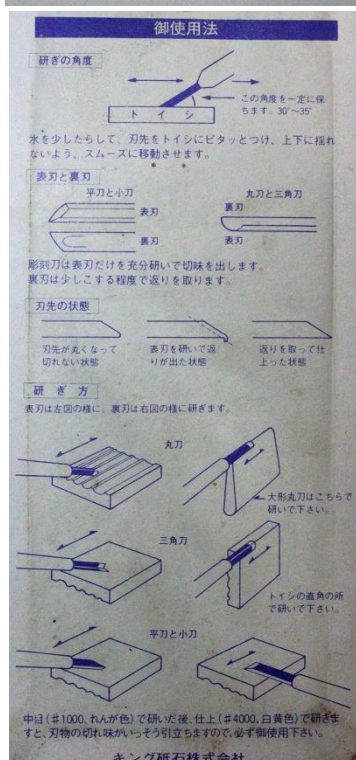
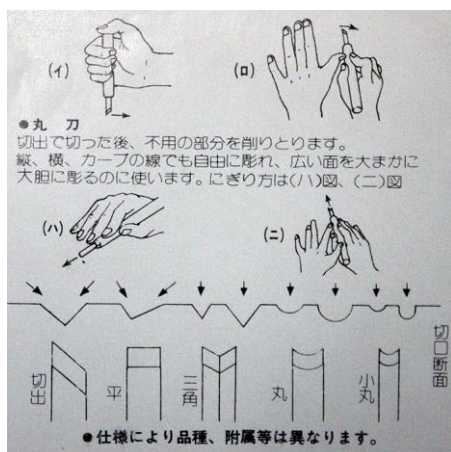
Le travail de gravure prendra la plus grande partie de notre temps car nous préparons 3 planches pour nos impressions. Je vais donc vous présenter les différents couteaux que nous allons utiliser et leur utilisation.

Le premier couteau est le **Kento-nomi**, similaire à un ciseau à bois. Il est utilisé pour créer les marques **Kento** sur la planche ; ce sont 2 marques de repère qui indiquent où placer un coin et un côté du papier lors de l'impression pour obtenir les différentes impressions au même et bon endroit. Le deuxième couteau très utilisé est le **Hangi-to** ou **Kogatana**, il est utilisé pour tailler les contours de votre dessin et les détails plus fins.

Il existe plusieurs **Suki-nomi** ou **aisuki** différents, utilisés pour débiter le bois entre les contours. Comme avec le bois ça vaut aussi pour les couteaux, vous pouvez essayer n'importe quel couteau que vous pouvez imaginer comme faisant le travail que vous recherchez. De nombreux outils comme les gouges de linoléum, de gravure sur bois et de menuiserie peuvent également être utiles. La meilleure aide que vous puissiez avoir pour la gravure est des outils extrêmement bien affûtés. Plus vous vous exercerez à affûter les outils, plus vous gagnerez sur la facilité de la gravure. La gravure exige une certaine action physique, donc si vous avez des outils tranchants, vous économiserez vos forces. Certains outils peuvent nécessiter un affûtage plus souvent que d'autres, en raison d'un usage fréquent ou d'une qualité d'acier différente.

Nous avons tous des façons différentes d'utiliser nos outils pour créer ce que nous voulons, comme nous utilisons également les outils de notre choix, et cela fait partie de ce qui fait que nos œuvres ont un impact personnel.





Papiers

Nous allons travailler avec du papier japonais. Il y a beaucoup de choix mais je n'ai choisi que quelques exemples de papier pour cette séance. Pour cette technique, nous utiliserons du papier humidifié. Un jour avant l'impression, nous préparerons nos papiers, en les pulvérisant et en les badigeonnant d'eau, puis nous les emballerons dans du plastique recouvert d'un poids afin de les maintenir humides et d'éviter que des poches d'air nuisent à l'homogénéité de l'humidité. Certains papiers ont des fibres longues et résistantes qui permettent d'avoir un papier très fin et très bien adapté à cette technique d'impression. Lorsque le papier est humide, il est également fragile. Lorsque nous imprimons, nous allons utiliser une feuille de papier cuisson ou de plastique entre le «baren» et le papier pour éviter de frotter les fibres du papier d'impression. Un avantage du papier fin est qu'il est facile de voir les couleurs absorbées par le papier pendant le processus d'impression. Après la première impression, nous maintenons le papier humide pour les impressions suivantes. Les papiers japonais ont beaucoup de tailles différentes, en fonction du lieu de production ou du moment de leur création, et pour des utilisations différentes.

Papier pour cette Workshop :

Feuilles de papiers transparents.

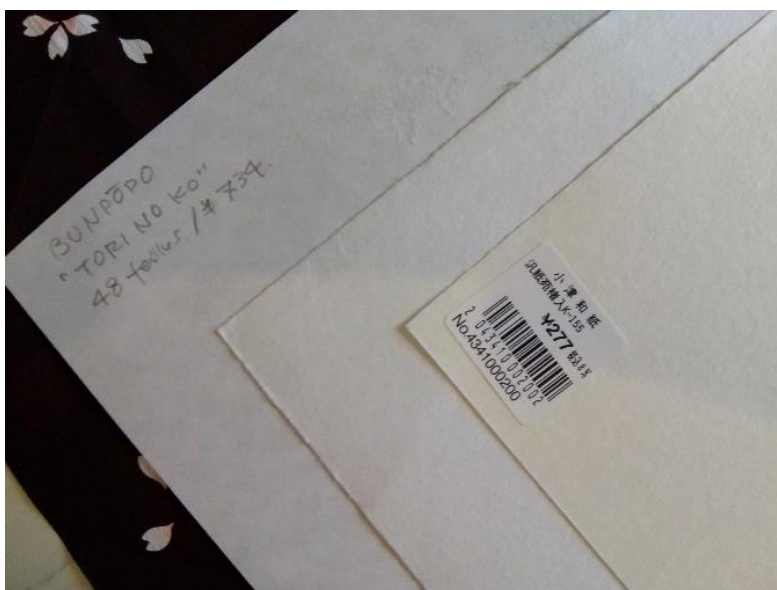
10 feuilles de MINO WASHI (papier japonais de la région de Mino) Produit par «HAN SHI EN». Papier fabriqué à la machine mélangé avec du Kôzo. Référence: K-155. Couleur "crème". Taille = 210X300 mm. Taille d'origine 970x636 mm. (Kiku-ban) Environ 2,15 € pour la feuille complète.

10 feuilles de «TORI NO KO», A4. Papier fabriqué à la machine. Couleur blanche". Environ 5,70 € pour un paquet de 48 feuilles.

Tarifs au Japon, il faut ajouter les frais de transport à partir de 16 € pour 500 grammes.

Company website : <http://www.ozuwashi.net/en/>

The online shop : <https://global.rakuten.com/en/store/ozuwashi22/>



Outils d'impression :



Brosses et colle de riz.



Différents pinceaux pouvant être utilisés.



Dosabake qui peut remplacer le Mizubake.



L'huile de camélia, pour graisser le « baren ».

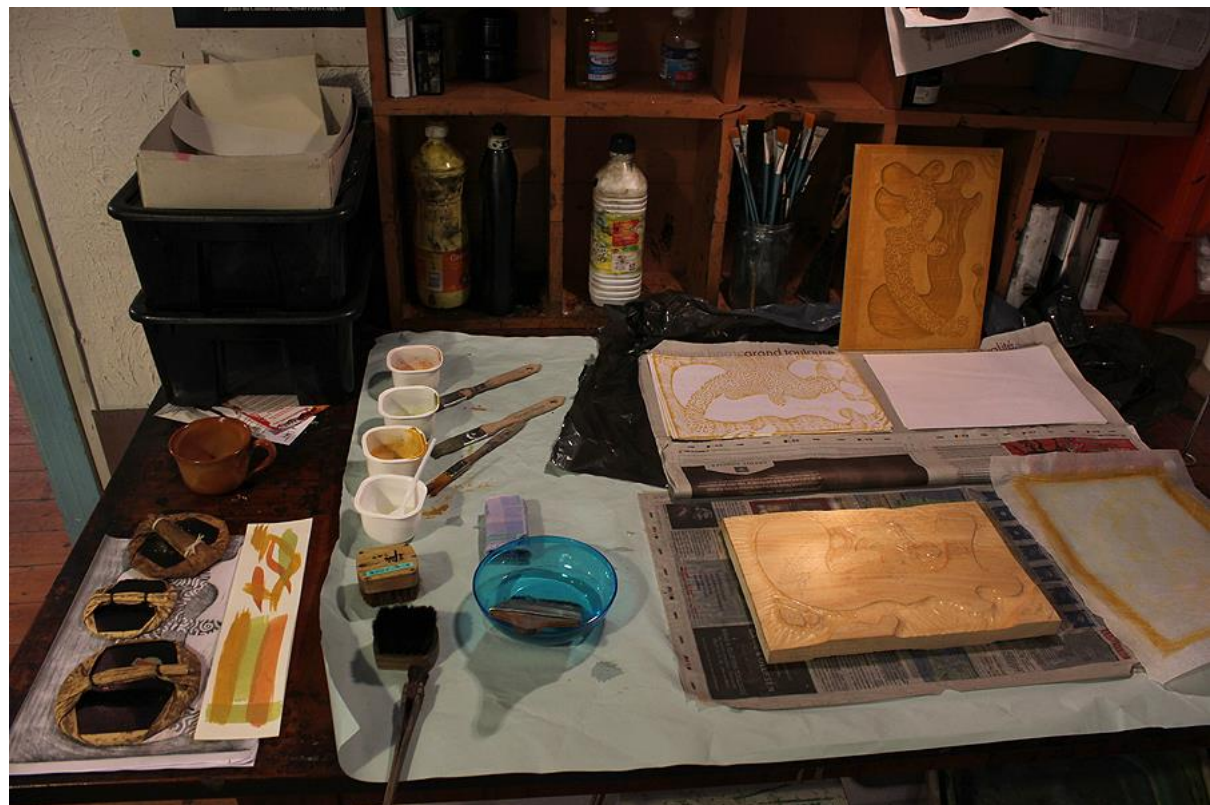


« Baren », l'outil d'impression.





Procédure d'impression:



La procédure d'impression c'est où vous aurez le plus besoin d'exercice. Personnellement, je trouve que c'est aussi la partie la plus agréable du travail. À partir du même bloc, il existe une infinité de combinaisons de couleurs à utiliser pour obtenir des résultats différents. Ou d'utiliser uniquement de l'encre noire pour les impressions en niveaux de gris.

Il y a un équilibre d'humidité à maintenir, les planches de bois humides, les couleurs d'aquarelle et les papiers humidifiés.

Avant d'imprimer, il est conseillé de choisir et de préparer le jeu de couleurs à utiliser pour la session d'impression.



Jour par jour :

Premier jour.

Nous commençons par examiner des estampes historiques et contemporaines. Dessiner votre image et la transférer sur vos planches de bois. Couper les marques de position appelées « kento » sur chaque planche de bois. Comment utiliser le « hangito », le couteau utilisé pour découper les contours du motif. Nous expliquons comment utiliser les différents couteaux et comment les aiguiser. Et puis commencez à couper les planches de bois.

Deuxième jour.

Graver les planches de bois. Présentation et humidification des papiers pour impression de demain. Démonstration de la procédure d'impression et des outils d'impression.

Troisième jour.

Dernier jour pour graver les planches de bois. Commence à imprimer le premier test.

Quatrième jour.

La procédure d'impression demande un peu d'exercice. Et enfin, détermination des couleurs à utiliser.

Cinquième jour.

Impression de votre édition limitée. Résumant le travail de la semaine.

Thomas Hallon Hallbert / artiste graveur

Tél. +33-(0)6 76 34 43 79



Kento appliquées sur un bois extérieur.



Utagawa Kunisada, 1857.

Questions / Réponses / Conseils / Dictionnaire

-Est-ce que vous utilisez de l'encre faite par vous ? Et l'encre de pâte de nori ?

-L'encre noire est une encre prête à l'emploi, mais pour l'atelier, j'apporterai également des blocs d'encre secs à râper avec de l'eau, la pâte nori est ajoutée directement sur les planches après l'encre. Les couleurs ici sont des couleurs aquarelles, mais pourraient être créées à partir de pigments mélangés avec l'alcool et l'eau, en ajoutant la pâte de nori séparément sur la planche avant de tout diffuser sur la surface. Je n'ai pas utilisé d'encre à la pâte nori readymade. Tout peut être essayé. Les couleurs ou les encres utilisées avec la méthode japonaise traditionnelle sont liquides et non en pâte. Bien que finalement une couleur liquide puisse être obtenue à partir d'une pâte tout en ajoutant de l'eau. Le papier utilisé pour l'impression est humidifié de sorte qu'il absorbe mieux les couleurs et facilite l'impression avec moins de pression, car l'impression est effectuée à la main avec le "baren".

Sur l'encre en pâte de nori, j'ai trouvé ce lien qui pourrait être utile pour imprimer des gravures sur bois avec un rouleau encreur et du papier sec: <https://www.naturalearthpaint.com/blogs/naturalearthpaint-com/17551816-how-to-make-natural-non-toxic-printmaking-ink>

Moku Hanga signifie Gravure sur bois. **Nishiki-e** signifie multi couleurs.

Sumi est l'encre de Chine, sous forme dure ou comme elle se présente dans une impression ou un dessin.

Bokuju est la forme liquide de l'encre de Chine. Peut être dilué avec de l'eau pour obtenir une large gamme de tons gris. Lavez immédiatement et bien les outils après son utilisation.

Nori est une colle à base d'amidon de riz. Il est utilisé pour donner du « corps », la viscosité, à la couleur d'aquarelle et le **Bokuju**, de sorte qu'il s'étale uniformément lorsque vous brossez les surfaces à imprimer. La formaline peut être utilisée comme conservant.

Kento est les marques de repérage gravées dans chaque planche afin de pouvoir imprimer plusieurs couleurs dans la position correcte. L'outil utilisé à cet effet s'appelle **Kento-nomi**. Pour éviter d'utiliser **Kento**, vous pouvez utiliser un panneau d'enregistrement. Il s'agit d'une planche en forme de L pour maintenir votre planche de bois en position, et les marques de repérage se trouve sur la forme de L.

Baren, est l'outil important d'impression, remplaçant ainsi la presse dans cette technique. Vous le tenez dans votre main, il est léger et consiste en une pièce ronde et rigide, souvent en carton, on l'appelle un **ategawa**. Sous celle-ci se trouve le **shin** qui est une spirale plate faite d'une fine corde tournée, tout ça recouverte par une feuille de bambou, **takenokawa**, ainsi appelé **barengawa**. Le

baren est utilisé pour presser le papier sur la planche de bois afin que l'encre et les couleurs soient absorbées par le papier. Le **baren** est la presse à imprimer que vous pouvez transporter dans votre poche. Il existe plusieurs tailles et qualités de **baren**. Il ya le **Hon Baren** le plus exclusif qui coûte plus de 1000 euros, le **Murasaki Baren** à partir de 200 euros et le **standard baren** à partir de 10 euros et plus, en fonction de la taille et de la qualité. La taille standard est un diamètre de 12 à 13 cm et des tailles plus petites pour obtenir plus de pression ou de travail sur les détails.

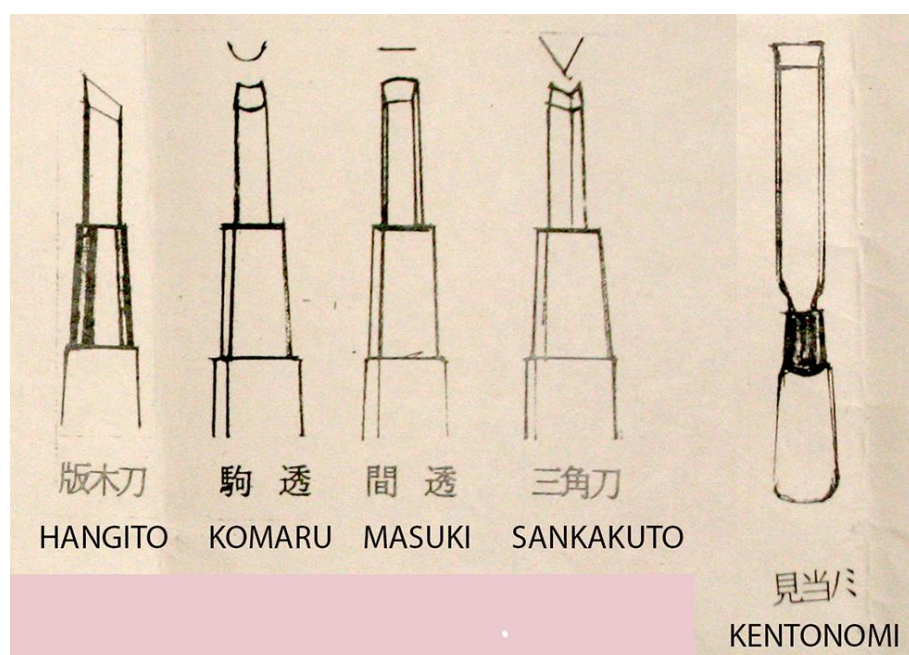
Il y a aussi une possibilité de fabriquer votre propre **baren**.

Tsubaki Abura l'huile de Camélia. Cette huile cosmétique sert à lisser le **baren**, à maintenir sa durée de vie et à le rendre plus fluide sur le papier pendant l'impression. L'huile peut également être utilisée pour protéger vos outils de la rouille.

Brosses raides (Hake). **Maru Bake** sont les plus gros brosses rigides et denses, comme les brosse de chaussures, pour répartir la couleur et **Nori** sur les grandes surfaces, **Hanga Bake** sont des brosses plus petits et rigides avec un manche comme un pinceau, les **Surikomi Bake** sont conçus pour l'impression au pochoir sur textile mais peut être utilisé pour le Moku Hanga.

Brosses douces. **Mizu Bake (pinceau à l'eau)** pinceau souple et large pour humidifier le papier et la planche de bois, **Magari Mizu Bake** est un pinceau de plus petite taille utilisé pour mettre de l'eau sur la planche de bois, **Hakobi ou Tobiko** sont des pinceaux servant à préparer, mélanger et à déposer l'encre et couleurs sur la planche, beaucoup de brosses douces différentes pourraient être utilisées pour cela.

Outils à graver : Le plus important est le couteau appelé **Hangi To**, il est utilisé pour couper toutes les lignes de contour, ainsi que des détails très petits et fins. Il est tenu avec une poignée poignardant et vous coupez vers vous. Le deuxième outil important est le **Kento Nomi** ou **Hira To**, un ciseau plat de 15 mm de large, utilisé pour couper les marques d'enregistrement **Kento** dans la planche. Le **Komasuki** ou **Komaru**, gouges en forme de U, sont disponibles en plusieurs tailles et sont principalement utilisés pour couper et débiter le bois des surfaces. L'**Aisuki** ou **Masuki** est plat et légèrement incurvé et sert à aplatir ou à lisser les sommets laissés par les outils **Komasuki**. **Sankaku To** est une gouge en forme de V bien connue pour ses travaux sur le linoléum, elle peut parfois remplacer le **Hangi To**. La terminaison **To** indique uniquement un couteau utilisé seulement à la main, et la terminaison **Nomi** indique que vous pouvez utiliser un marteau en bois ou en plastique pour frapper les outils permettant de couper et débiter des grandes parties de la planche.



Le papier japonais est traditionnellement fabriqué à partir de fibres de **Kozo, Mitsumata ou Gampi**. Aujourd'hui, il existe des papiers fabriqués à la machine qui incluent ces fibres ensemble avec des fibres de cellulose.

Pour pouvoir imprimer sur du papier, ils doivent être traités avec **Dosa**. Certains producteurs ont déjà préparé le papier, mais vous devez parfois le faire vous-même. Voici une recette de "**Kunidosa**" pour le traitement du papier avant impression : 1,8 litres d'eau. 25 grammes de colle de peau de poisson ou de lapin. 1 cuillère à thé avec alun.

Chauffer légèrement jusqu'à la colle et l'alun soient bien dilués. Appliqué sur le papier avec le **Dosabake**, une fois à l'horizontale et laisser sécher, et une seconde fois à la verticale avec une solution un peu plus légère.

Formats de papier, exemples :

Il y avait plusieurs tailles standard pour les impressions de la période Edo, dont certaines suivent. (Toutes les mesures en centimètres sont approximatives.)

Chūban (中判, taille moyenne) (26x19cm).

Chūtanzaku (中短冊) (38x13cm) - également appelé simplement tanzaku; la moitié d'un ōban, coupé dans le sens de la longueur.

Hashira-e (柱絵) (68-73 x 12-16 cm) - un format étroit et droit souvent appelé "empreintes de pilier".

Hosoban (細判) (33x15cm) - plusieurs hosoban seraient découpés dans un ō-ōban (大大判, grand format); hosoban était la plus petite des tailles de feuilles communes.

Kakemono-e (掛物絵) (76.5x23cm) - format grand et vertical composé d'environ deux ōban disposés l'un au-dessus de l'autre. Kakemono fait également référence à la suspension de peintures en rouleau.

Ōban (大判, grand format) (39x26,5 cm) - format de feuille le plus courant.

Ō-hosoban (大細判) (38x17cm) - également connu sous le nom de Ō-tanzaku.

Shikishiban (21 x 18 cm) souvent utilisé pour le surimono.

Les termes japonais pour les formats vertical (portrait) et horizontal (paysage) sont respectivement **tate-e** (立て絵) et **yoko-e** (横絵).

